

Marie-Claude Martel • Anik Lessard

Hommes à parier

3.

La thérapie



Libre  Expression

Marie-Claude Martel • Anik Lessard

Hommes à parier

3.

La thérapie

*Aux lectrices qui croient, comme nous,
que la lecture est une forme de thérapie.*

Il y a un an...

Le tome 1, *Le pari*, présentait les aventures d'Ève et de Mylène qui, en se plongeant dans la mer de (pour ne pas dire la « mer-de ») célibataires, ont pêché le même poisson : Philippe Paradis.

Il y a quelques mois...

Le tome 2, *La vengeance*, dévoilait le vif désir d'Ève et de Mylène de faire payer le vilain acteur pour ses trop nombreuses scènes torrides. Le tout s'est soldé par un nouveau pari, à savoir qui trouverait le meilleur moyen de se venger. Une mise en commun des forces de chacune a finalement créé un scénario gagnant où Philippe a eu sa leçon. Les filles victorieuses se sont alors tournées vers d'autres hommes et ont enfin trouvé l'amour.

Il y a quelques semaines...

La vie de couple ne se révélait pas à la hauteur des espérances d'Ève et de Mylène. Une ex envahissante, la négociation quotidienne d'une famille en voie de recomposition, le manque de confiance en la relation ou en l'homme : tous ces facteurs entraînaient leur lot de conflits et de questionnements.

Il y a quelques jours...

Lors d'une escapade en duo, les filles faisaient le point sur leur relation respective, qu'elles avaient imaginée plus passionnée et aisée. Elles constataient que vivre avec un homme, aussi merveilleux soit-il, ne se réussissait jamais sans embûches. La vie de couple idéale relève-t-elle de l'utopie ou du travail acharné ? Un mystérieux thérapeute leur offrait de répondre à cette question.

Aujourd'hui...

La suite.

1

T pour Tiraillements

ÉVÉNEMENT DU JOUR

L'heure n'est plus aux plaintes, à la dépression, à la tristesse et à tous ces maux découlant de situations où les hommes sont présumés coupables. Les femmes ont pris leur vie en main. C'est le temps de la thérapie.

« *O*ccupez-vous du pénis de votre homme¹. »
Caresser, masser, palper, enrober et plus encore : Ève et Mylène ont tout essayé. Le résultat attendu est venu chaque fois, dans une explosion digne de l'International des Feux Loto-Québec, certes, mais quelque chose manque. Les filles aspirent au couple idéal. Cependant, obtenir une note parfaite, au patinage artistique comme dans la vie amoureuse, relève de l'utopie, voire de la folie... Comment s'en

1. David Bernard et Chantal Lamontagne, *L'Amour sexship*, Un monde différent, 2012, p. 175.

approcher ? Le sexe est-il la base de la réussite du couple ? Un sein dénudé favorise-t-il la passion de longue durée ? Une fellation bien exécutée est-elle la garantie de l'amour à vie ?

Aussi bien campées que possible dans leur siège d'autobus, les deux trentenaires naïves passent le temps en cherchant les réponses à toutes ces questions, puisque le trajet de retour New York – Montréal laisse place à plusieurs heures de discussion. Habitues aux confidences sonores, les loquaces amies ont d'ailleurs suscité l'intérêt du charismatique Rod, un psychothérapeute à l'ouïe fine assis près d'elles lors du voyage vers la Grosse Pomme, qui n'a pu s'empêcher de leur offrir ses singuliers services : une thérapie de groupe inusitée.

— Tu penses que les ateliers de Rod, ça vaut le coup ?

— Toutes les raisons sont bonnes pour aller au centre-ville un soir par semaine. Dans le pire des cas, j'aurai au moins le temps de magasiner un brin.

— Mylène, c'est une thérapie contre le magasinage compulsif qu'il te faut !

Malgré un effort pour imaginer qui pourrait devenir son gourou en matière d'économies, Mylène voit l'image du mystérieux Rod apparaître spontanément dans son esprit : sa carrure athlétique qui donne envie de le toucher, ses cheveux bruns qui ne demandent qu'à se faire discipliner, son regard dans lequel toute femme aimerait plonger, son accent anglais et sa voix suave qui garantiraient un apaisement nocturne instantané... Pendant que Mylène se perd dans sa visualisation, Ève, rationnelle, pèse le pour et le contre d'une éventuelle participation aux ateliers hebdomadaires.

— Je ne devrais pas plutôt passer plus de temps avec Simon ? On se voit déjà assez peu avec les gardes partagées et le fait qu'on n'habite pas encore ensemble...

— Ne sous-estime pas l'effet de l'indépendance.

— Hé, René Lévesque, t'es mal placée pour un discours indépendantiste : t'as sûrement envoyé deux cents textos à Rémi pendant notre séjour !

Mylène crache sa réponse sans aucune retenue.

— Non ! T'exagères !

Jetant un coup d'œil à son portable framboise, couleur assortie à ses ongles parfaitement manucurés, elle précise.

— J'en ai envoyé seulement soixante-quatorze.

— Oh, désolée ! Comment ai-je donc pu croire que tu étais une anxieuse chronique ?

— On se calme, madame l'ironique. Ne déverse pas tes frustrations sexuelles sur moi.

— Coup bas ! On n'a pas tous la chance de demeurer en face de l'appartement de son chum et de n'avoir aucune chaste oreille à protéger dans les parages.

— J'ai quand même des voisins ! Et ton mec ne fait pas le tour de la province pour vendre ses produits... et peut-être offrir un service après-vente un peu trop chaleureux à ses clientes.

— Oui, mais le tien n'a pas une ex que t'aurais juste envie de défier sur le ring ou d'accoupler avec un Africain qui projette de retourner dans un petit village éloigné sans accès à Internet.

— OK, stop ! C'est quoi, tout ça ? Ève, on est sur les nerfs. Avant que tu le dises, je l'annonce : il faut agir ! Allons au moins à la rencontre d'information pour cette fameuse thérapie.

Sans trop comprendre pourquoi, Mylène y est inexorablement poussée. Certes, son manque de confiance envers Rémi doit être réglé, mais sans se l'avouer complètement elle sait qu'elle a envie de revoir Rod.

— Je ne sais pas, Mylène, j'ai si peu de temps pour moi...

Constatant que la partie est loin d'être remportée, Mylène sort l'argument massue.

— Eh bien, moi, je vais m'inscrire... et je te parie que mon couple sera plus heureux que le tien dans deux mois !

Incapable de résister devant toute forme de compétition, et encore moins d'envisager de ne pas être

la meilleure, Ève renchérit rapidement en fermant le poing et en contractant les muscles bien définis de son avant-bras.

— C'est bon. J'y serai ! Et tu verras, mon couple va devenir tellement heureux que même le dalaï-lama va considérer la vie à deux ! Pari tenu !

Investir temps, argent et efforts pour obtenir une vie de couple plus heureuse, n'est-ce pas aussi essentiel que songer à ses placements financiers ? Mais comment sécuriser ses acquis pour éviter une faillite amoureuse ? Ève et Mylène espèrent clarifier le tout grâce à cette thérapie. Dans un de leurs nombreux élans de confiance, de folie ou de désespoir, elles se rencontrent à la station Laurier pour faire la route jusqu'à la séance d'information porteuse de toutes les promesses. Que ne tenteraient-elles pas pour assurer le succès de leur vie amoureuse – ou pour revoir Rod ?

C'est avec l'image de ce dernier en tête que Mylène attend Ève, à l'entrée du métro, en compagnie de sa tante Rita, l'unique membre de sa famille établie à Montréal. Elles descendent dans l'antre du « transpire en commun », se suivant comme les frères Dalton, chacune décochant des questions plus vite que son ombre.

Ève, cheveux longs ondulés, yeux bleu intense et taille à faire rougir n'importe quelle femme qui n'aurait même pas eu, comme elle, trois enfants, s'interroge : ne va-t-elle pas trop vite avec Simon en espérant la passion totale, l'amour total, la complicité totale et le contrôle total sur les aléas du quotidien d'une famille recomposée ? Manque-t-elle de moyens au point de suivre une thérapie de groupe – ou devrait-elle en fait y envoyer l'ex de Simon afin qu'elle leur fiche la paix ? Devrait-elle bâillonner sa légendaire impatience et

laisser le temps faire son œuvre plutôt que de vouloir avoir la mainmise sur tout ?

Mylène, look impeccable et jambes plus grandes que nature grâce aux souliers à talons surdimensionnés, cible en apparence un seul objectif de taille : la confiance. Pourra-t-elle un jour croire aux paroles de Rémi ? A-t-elle été trop souvent flouée pour être en mesure d'éviter les doutes ?

Rita, proprement habillée, sertie d'un chapeau qui sent la boule à mites à deux milles à la ronde, fusille sa nièce du regard en se remémorant toutes les supplications qu'elle a dû lui débiter pour la convaincre de se joindre à elle. Mais après tout, sa récente relation avec Pablo n'égale pas ses noces de perle avec son défunt Roger et mérite un démarrage bien outillé.

Une fois parvenu à destination, le trio pénètre dans une tour de bureaux moderne où l'accueille un sympathique blondinet, souriant du haut de ses vingt ans.

— Mesdames, vous venez pour la séance d'information ? C'est au troisième étage, local 304.

À peine les portes de l'ascenseur fermées, Rita demande :

— C'est Rody ? Il n'est pas méchant à regarder !

Ève éclate de rire alors que Mylène lève les yeux au ciel. À l'instar de son homonyme Rod Stewart, Rod Heaven possède un charisme qui exciterait jusqu'aux phéromones d'une lesbienne ! Bien plus grand que ce jeunot, trois fois plus costaud et, surtout, deux fois plus âgé, le psychologue n'a rien à voir avec ce prépubère.

Dès que Mimi arrive dans le local, ses yeux et ses hormones s'ingénient à le chercher, en vain. C'est une femme soigneusement vêtue d'un tailleur qui les salue en notant leurs coordonnées puis en leur offrant un café aromatisé, un verre de vin ou une bouteille d'eau Perrier. Des bouchées savoureuses complètent le menu. Rod sait recevoir !

— Ah, des sumos, j'ai jamais mangé ça !

— Non, Rita, des sushis!

— Sumos, sushis... Moi, j'ai toujours mangé mon poisson cuit!

Les femmes, impressionnées par cet accueil si chaleureux et par l'apparente richesse des lieux, remplissent leur assiette. La douce musique jazz et la lumière légèrement tamisée créent une ambiance feutrée dans l'auditorium ultramoderne, qui ressemble ainsi davantage à un chic *lounge*. Le trio se place à gauche de la salle, non loin de la porte d'entrée.

Rita scrute la foule, de plus en plus dense. Une soixantaine de femmes sont déjà installées.

— Y a du monde en petit péché! Dans mon temps, les couples réussissaient mieux!

— Dans ton temps, les couples étaient obligés de rester ensemble, ça ne compte pas!

— Simon dit qu'un couple solide, c'est un couple qui reste ensemble même si rien ne retient les partenaires.

— Ton chum a une belle façon d'éviter de s'engager et d'avoir des projets, répond Mylène. Que je ne le voie jamais répéter ça à Rémi, il en ferait sûrement son slogan amoureux!

— Qu'est-ce que ça pourrait faire, qu'il ait ce slogan? Tu veux des enfants? Une hypothèque sur une maison en banlieue? Tu crois au mariage? Tu ne le ferais que pour porter une bague hors de prix et pouvoir t'acheter une robe de plus...

La réflexion d'Ève est interrompue par une subite baisse de la lumière des néons et un son qui gagne en ampleur. En l'espace d'une seconde, celles qui ont grandi dans les années 1980 reconnaissent la chanson : *Eye of the Tiger*, du groupe Survivor. Une réplique de Rocky Balboa apparaît sur la scène de l'auditorium, vêtue d'un peignoir immaculé et de gants de boxe. En fait, c'est Rod qui personnifie cette icône du cinéma. Énergique, il se met à sautiller d'un pied à l'autre en fendant l'air de vigoureux coups de poing. Avec son savoureux accent anglais, il s'emporte :

— Mesdames, êtes-vous prêtes à vous battre pour votre couple ?

Un faible oui se fait entendre. Rod reprend de plus belle :

— Mesdames, je veux vous entendre bien fort. Êtes-vous prêtes à vous battre pour une vie à deux heureuse ?

— OUI!!!

— Êtes-vous prêtes à tout faire pour ajouter de la joie à votre quotidien de couple ?

— OUI!!!

— Êtes-vous prêtes à sortir de votre zone de confort ? Allez, dites-le tout haut !

— OUI!!!

— Êtes-vous prêtes à laisser émerger la femme exceptionnelle et épanouie que vous êtes et à lui donner toute la place qu'elle mérite ?

— OUI!!!

— Alors, mesdames, vous êtes prêtes pour « Femme épanouie pour couple uni » !

Sans crier gare, Rod se départ de son pardessus, dévoilant un pantalon noir à la coupe parfaite, une chemise blanche cintrée rehaussée de chics boutons de manchette et une cravate aux teintes chaudes qui mettent en évidence sa taille athlétique et son apparente force tout en lui assurant une allure très classique. En contraste, ses cheveux en bataille ajoutent la parfaite touche rebelle au portrait. Devant un tel spectacle, le corps et le cœur de Mylène s'emballent. La jeune femme, tout comme plusieurs autres participantes, bave littéralement : cet homme est à croquer ! Le conférencier entreprend son discours alors que la chanson s'estompe.

— Mesdames, si vous êtes ici ce soir, c'est que la réussite de votre vie à deux vous tient à cœur. Bravo ! C'est aussi que vous êtes prêtes pour plus de plaisir, pour plus de joie, plus d'amour ! Bon choix ! Vous les méritez ! Oui, vous les méritez ! Je peux vous montrer la voie ! Pour cela, il vous faudra agir **MAINTENANT** !

Le bonheur est à votre portée ! Il est possible ! Voulez-vous être heureuses ?

Des acclamations s'élèvent de la salle. L'enthousiasme de Rod s'avère contagieux et il s'empresse de décrire avec conviction le contenu de son programme et ses bienfaits.

— Des spécialistes de diverses disciplines seront chaque semaine à votre service, mesdames, pour vous révéler tout ce que vous devez savoir et être en mesure de réaliser afin d'obtenir une vie de couple incroyable. Ces ateliers vont transformer votre couple, certes, mais ils vous métamorphoseront surtout, VOUS ! Ne rêvez-vous pas de vous affirmer en toute confiance ? Imaginez-vous un instant, marchant la tête haute, capable de dire ce que vous pensez vraiment... Grâce à moi, vous communiquerez comme une pro et vos messages seront toujours bien compris !

— Ah oui ! Je pourrai peut-être réussir à convaincre Pablo de jeter ses vieux caleçons, commente Rita.

À ce moment, une femme se faufile discrètement dans l'auditorium, et Rod en profite pour l'apostropher.

— En retard ? Sachez, madame, que grâce à ma formation vous apprendrez à gérer les impondérables du quotidien pour qu'ils ne soient plus des obstacles à l'amour ! Vous ne devez pas attendre pour être comblée : vous devez l'être maintenant ! Je vous montrerai même comment organiser votre logis pour favoriser l'harmonie du couple.

— Ça alors ! Si je pouvais réorganiser l'appartement de Rémi, j'aimerais bien !

— Le meilleur est à venir. *The best is yet to come...* Mesdames, vous saurez comment montrer le meilleur de vous-même, comment séduire, comment avoir une vie sexuelle exceptionnelle, être plus sensuelle et réaliser vos fantasmes.

Ève se tourne vers Mylène, l'air dégoûté :

— C'est bizarre comme les mots « vie sexuelle exceptionnelle » et « fantasmes » me rappellent Philippe Paradis.

The Philippe Paradis. Lorsque Ève l'avait rencontré, quelques mois avant Simon, elle était convaincue d'avoir dégoté l'amant parfait au potentiel de partenaire de vie. En fait, même si Philippe ne s'était pas révélé le conjoint idéal, il avait quand même remporté le titre de meilleure fréquentation sexuelle de l'année, et ce, tant pour Ève que pour Mylène. Lorsqu'elles avaient découvert ce malencontreux « partage », elles s'étaient mis en tête de le faire payer au don Juan, notamment en l'inscrivant à une émission de télé-réalité. Les filles avaient suivi de loin l'ascension de cette nouvelle vedette du peuple, couronnée vainqueur de *La Frime ou l'Amour*. Le magot remporté égalait le nombre de célibataires qui avaient pu voir son côté volage. Son compte en banque avait été renfloué pendant que sa réputation auprès des dames était mise à sec.

— Non, Ève, ce sont plutôt les mots « cocues », « profiteur » et « infidèle » que tu confonds avec « vie sexuelle exceptionnelle ».

— Tu as raison. Tu ne trouves pas que Rod pousse un peu ?

Alors qu'au fond d'elle-même Ève meurt d'envie d'obtenir la réponse à tous ces « comment » qui la poussent à avoir constamment le nez dans un livre, son esprit rationnel proteste devant tant de promesses qui lui semblent impossibles à tenir en si peu de séances de thérapie.

— Chut ! Je veux entendre le reste !

— Mesdames, vous êtes des trésors. Je vous montrerai comment prendre soin de vous et rayonner comme aucune femme de votre entourage !

Prendre soin de soi, quel argument de vente ! À cet énoncé, convoitise extrême de toute femme, la foule s'emballe et l'une des participantes lance :

— Et je veux qu'on prenne soin de moi aussi !

— Oui, madame, on prendra soin de vous, mais il faut être prête. Cette formation n'est pas pour les paresseuses ou les femmes sans ambition. Toutes ne

sont pas admises dans le cercle sélect de cette série d'ateliers. Seules douze chanceuses feront partie de la prochaine cohorte. Vous devrez me démontrer que vous êtes de la trempe des femmes qui méritent le meilleur, qui méritent un couple solide et heureux !

À cette révélation, l'intérêt d'Ève est décuplé. Celle qui éprouve un besoin constant de prouver sa valeur a soudain les pupilles dilatées.

— Je rencontrerai individuellement chaque participante qui croit mériter sa place. L'horaire de la journée de demain sera affiché à la sortie. Si l'heure ne vous convient pas, prévenez-moi.

Scrutant la foule sur le qui-vive, il poursuit :

— Je choisirai parmi les candidates celles qui auront la chance de voir leur vie changer du tout au tout et d'obtenir une vie de couple qui rendra malades de jalousie toutes leurs copines. Je vous rappelle que cette formation s'adresse aux femmes d'exception, et je ferai en sorte de faire ressortir le meilleur de vous-même, au grand bénéfice de votre couple ! Je vous garantis les résultats, sinon votre formation sera remboursée !

— Vous n'avez pas encore abordé le prix...

— J'y arrive.

Le grand manitou énumère les sujets des neuf ateliers dirigés par des sommités dans leur domaine, puis Ève répète :

— Mais le prix ?

Évitant toujours de répondre, il ajoute que le café, le vin et les fromages seront servis gratuitement chaque semaine et qu'une trousse comprenant les informations et exercices des cours sera remise aux participantes. Des activités complémentaires pouvant être réalisées à la maison, avec ou sans conjoint, seront également suggérées. Les explications sont coupées par l'interrogation d'une autre femme :

— Et le prix ?

— J'y arrive bientôt, mais pas avant de vous dire que vous serez aussi abonnées à la liste de diffusion

VIP qui vous permettra de m'écrire en tout temps et de recevoir des courriels de motivation personnalisés. Mieux encore ! J'y ajoute des séances privées adaptées à chacune !

Alors que les yeux de Mylène s'écarquillent à cette idée, Ève ne démord pas :

— Mais quel est le prix ?

Devant la foule qui commence à s'impatienter autant que si elle faisait la queue pour les soldes juste avant l'ouverture des magasins au *Boxing Day*, Rod ne peut continuer à vendre sa salade sans dévoiler ses arguments pécuniaires sur un ton confiant :

— Le prix habituel de la formation est de 1999 \$, mais comme vous êtes présentes à la séance d'information, je vous offre un rabais avantageux : il ne vous en coûtera que 1 500 \$. En plus, en me recommandant une amie d'ici trois jours, vous obtiendrez 300 \$ de rabais additionnel. J'accepte les inscriptions jusqu'au 15 septembre, puis j'aviserai les participantes choisies et nous commencerons votre cheminement vers le bonheur personnel et conjugal le mercredi 23 septembre.

Mylène tente d'imaginer divers tours de passe-passe pour extraire de son étroit budget le montant nécessaire sans réprimer ses fréquents achats compulsifs. Ève analyse le rapport qualité/prix de la formation et fait la liste des amies susceptibles de se laisser convaincre aisément de participer, déterminée à obtenir le rabais additionnel.

Pendant que les femmes papotent, Rod passe dans les rangées pour distribuer le formulaire d'inscription. Dans la salle, c'est la voix de Rod Stewart qui sert maintenant de fond sonore : *Have I told you, lately, that I love you...*

— Ah, cette chanson me bouleverse. Rémi me dit trop rarement qu'il m'aime. Il est tellement occupé à séduire ses clientes. Je veux de l'amour, Ève. Je le mérite.

— Madame, je suis convaincu que vous le méritez. Vous êtes sûrement aussi belle à l'intérieur que vous l'êtes à l'extérieur, réplique Rod.

Ses paroles ont l'effet d'une bombe sur Mylène. La tension dans son bas-ventre, son sang qui ne fait qu'un tour, les battements de son cœur qu'elle sent jusque dans ses tempes : la première fois qu'elle a vécu un tel enchaînement de réactions remonte à sa rencontre avec Étienne, au cégep. Il a été le précurseur d'une longue liste d'hommes à lui briser le cœur et la simple évocation de son prénom l'emplit encore de tristesse et d'incompréhension.

Contrairement à Mylène, certaines participantes n'ont pas flanché devant le charme de Rod et ont déjà quitté la salle, rebutées par le coût élevé de la formation. D'autres s'avouent vaincues à la vue du formulaire d'inscription. Procédant à un rapide décompte, Ève estime qu'une trentaine de femmes persistent.

— S'il sélectionne douze participantes, on a un peu plus d'une chance sur trois d'être choisies, sans compter les éventuelles amies qui s'inscriront cette semaine. Plus j'y pense et plus j'ai envie de participer. Je veux former un couple modèle avec Simon ! Et puis une folle dépense par décennie, ce n'est pas trop, hein, Mylène ?

— Tu as ma bénédiction, ma chère. Reste seulement à espérer que nos prières seront exaucées et qu'on fera partie du groupe.

HORAIRE DES RENCONTRES

17 heures : Ève

17 h 30 : Mylène et Rita

18 heures : Sandrine

Convoquées dès le lendemain en entrevue personnalisée, les participantes comptent profiter de

l'occasion pour poser leurs questions et tenter d'obtenir leur place au sein de cette thérapie privilégiée. Ève, Mylène et Rita, les trois mousquetaires, se tiennent dans l'entrée, devant le bureau de Rod. Elles ont convenu de s'y retrouver afin de faire le point avant la rencontre qui les rend nerveuses.

Ève, à l'affût du rabais offert à celles qui parrainent une amie, a convaincu Sandrine de poser sa candidature aux ateliers. Cette éternelle célibataire, qui accumule les fréquentations autant que les calories en trop, cherche désespérément à ce que sa nouvelle flamme lui accorde tout son temps et toutes ses énergies, surtout sexuelles ! Alors qu'elle raconte ses dernières anecdotes savoureuses au petit groupe, la conversation est écourtée par l'apparition de Rod, qui invite Ève à entrer.

17 heures

La carrure impressionnante et le beau visage de Rod n'ont que très peu d'effet sur Ève, encore moins depuis l'annonce du coût de cette thérapie. Ses yeux bleus dissimulent un esprit aiguisé qui ne peut se laisser étourdir par le charme de l'homme qui se tient devant elle lorsque la discussion est centrée sur un prix.

— Vous avez bien dit 1 500 \$? Les valez-vous vraiment ? Je pourrais tout simplement tenter une nouvelle approche avec mon conjoint, je n'ai pas encore tout essayé. Ou alors investir dans un voyage tout inclus où nous retrouverions l'amour comme dans n'importe quelle émission de télé-réalité...

— Je vois que vous détenez un immense pouvoir de persuasion. Si vous n'avez pas réussi à convaincre votre conjoint de vous offrir la vie que vous voulez, alors vous avez assurément besoin des ateliers que je propose !

Bien qu'Ève échoue très rarement et qu'elle aime plus que tout avoir raison, elle sait pertinemment que Rod dit vrai. Divorcée depuis peu de Sébastien,

elle n'accepterait jamais un autre échec dans sa nouvelle relation avec Simon. Trentenaire, mère de famille monoparentale une semaine sur deux, elle n'a plus de temps à perdre. Elle est mûre pour une amélioration, mais hésite encore à croire cet homme en complet sombre assis sur un fauteuil de cuir trop coûteux à ses yeux. Est-ce que l'argent de la thérapie va dans ces meubles haut de gamme et dans une décapotable hors de prix dans laquelle il se balade en riant ? Elle serait prête à le parier. Mais pariera-t-elle sur les compétences de Rod ? Confiante, elle agit comme si elle était déjà choisie et que c'est son approbation à elle qui manquait.

— Vous ne m'avez pas convaincue.

— La formation est garantie. Le succès est garanti. Je vous offre ce que vous désirez en plus du vin, de la nourriture, des rencontres avec des spécialistes, un cheminement personnel hors du commun... Ne suis-je pas en train de répondre à tous vos besoins ? Réfléchissez-y.

— D'accord. Dès que je me sens prête, je vous préviendrai.

— Ne tardez pas : vous avez sûrement remarqué le nombre de personnes présentes à la séance d'information... et je n'en choisirai que douze !

Ève sort, songeuse. Elle rejoindra Mylène, Rita et Sandrine ce soir pour en discuter.

17 h 30

Mylène se fige dans l'entrée du bureau de Rod, et Rita, sur son erre d'aller, passe à un cheveu de la heurter. Pendant que Mylène se perd dans l'admiration de l'Adonis qui se tient devant elle, Rita la pousse à avancer.

— Venez, n'ayez pas peur. Je suis très heureux de vous rencontrer.

En gentleman, Rod se penche pour faire le baise-main à Rita, puis prend Mylène par les épaules pour

l'embrasser sur chaque joue lentement, presque sensuellement. Mylène frissonne. Ses lèvres chaudes sur ses joues...

— Qu'est-ce qui vous amène, Mylène ? Mylène ?

Retrouvant ses esprits, cette dernière tente d'articuler :

— Je suis... euh... Je suis en couple, dit-elle, la mine coupable.

— Oui, c'est bien pour cette raison que la thérapie existe. Racontez-moi.

— Mon conjoint est toujours parti, il travaille sur la route, je ne sais pas ce qu'il fait lorsqu'il est à l'extérieur, je ne sais pas comment agir lorsqu'il revient, je passe mon temps à me questionner et à douter...

— Et vous aimeriez plutôt avoir des garanties ? Alors vous êtes au bon endroit, car moi je peux vous en donner.

En prononçant ces paroles, alors qu'il n'avait pas encore rejoint son fauteuil, Rod change de direction et revient vers Mylène pour appuyer sa main doucement dans son dos.

— Je m'occuperai personnellement de vous.

Mylène doit s'accrocher aux bras du fauteuil pour ne pas s'effondrer.

— Et moi ?

— Ah, oui, Rita... je ne vous laisserai pas tomber non plus ! D'ailleurs, j'aimerais savoir pour quelle raison vous n'avez pas pris un rendez-vous personnel avec moi. Est-ce que je vous intimidais ?

Rita est mal à l'aise. Ce n'est pas ce Rod qui la dérange, elle apprécie réellement son charme, mais une rencontre dont elle ne connaît pas les détails, avec un pur inconnu...

— Je ne voulais pas me retrouver seule avec un étranger.

— Très bien, alors nous apprendrons à nous connaître. Vous verrez, vous ne pourrez plus vous passer de moi !

Il éclate de rire pour reconforter Rita, mais cela a plutôt pour effet de faire fondre Mylène davantage. La suite de la rencontre laisse place aux questions et aux réponses attendues. Mylène s'aperçoit toutefois que Rod cherche à en savoir plus sur elle que sur sa tante Rita, sans qu'elle puisse se l'expliquer.

18 h 15

Sandrine, l'éternelle retardataire, se présente enfin.

— Je suis désolée. Le trafic, la gestion...

— Vous avez beaucoup de gestion à faire ? Pour votre travail ? Vos enfants ? Votre conjoint ?

— Euh... non, pas d'enfants à la maison, quelques contrats ici et là et... oh... les hommes ! J'en ai passé toute une collection, et bien que je leur donne tout ce que je peux...

Sandrine pose ses mains sur ses généreuses courbes et les fait balader pour montrer son immense poitrine autant que ses larges hanches et ses fesses trop serrées dans sa jupe d'une longueur indécente.

— ... je n'arrive pas à les garder auprès de moi ! Je viens d'ailleurs de revenir de l'Alberta, où j'ai dû laisser un militaire. On se disputait tellement que c'était pire que la bande de Gaza ! J'ai déposé les armes... En fait, c'est lui qui a déposé l'arme, si vous voyez ce que je veux dire ! Par contre, j'ai mis le grappin sur un homme de Québec, et voilà que c'est la distance maintenant qui se met en travers de notre chemin.

Alors qu'elle prend une respiration entre deux phrases, Rod se dépêche de l'interrompre.

— Vous venez de me dresser le portrait classique de la participante que je recherche. Je suis convaincu que je peux vous aider.

Évidemment, le charme de Rod ne soumet pas seulement Mylène à l'état d'esclavagisme, il a le même effet sur Sandrine... Quoique, dans le cas de cette dernière,

n'importe quel homme qui ne fait que la saluer poliment risque de provoquer un coup de foudre.

Sandrine rejoint les trois autres futures participantes pour un caucus post-rencontre au restaurant. Le prix de la thérapie cause toujours une hésitation chez Ève. Ses trois amies la harcèlent jusqu'à la faire flancher. Elle accepte à la condition qu'elles soient également sélectionnées. Si l'une d'elles manque à l'appel et qu'Ève est choisie, elle confiera sa place à celle qui a été mise de côté. Les filles accueillent cette réponse positive avec enthousiasme et Sandrine ajoute :

— À nous la vie sexuelle exceptionnelle ! Vive les fantasmes réalisés ! Vive la vie rêvée !

Ça y est ! Mylène et Ève sont enfin en couple. Alors que Mylène fréquente son séduisant voisin Rémi, Ève a mis le grappin sur un professeur universitaire qui la comble.

Fortes de la sagesse accumulée, les deux femmes s'imaginent que le quotidien coulera de source. Mais elles se rendent compte que, malgré toute la bonne volonté du monde, ne pas reproduire les erreurs du passé relève de l'utopie.

En effet, la gestion de la vie à deux (ou plutôt à douze, puisqu'il faut compter avec une vieille tante, des collègues, des enfants...) n'est pas de tout repos. Comment Mylène va-t-elle apprendre à faire confiance aux hommes ? Comment Ève peut-elle se sentir importante alors que son conjoint doit lui faire une place entre son boulot, son fils et son ex ? Une thérapie de groupe inusitée leur révélera peut-être la clé du bonheur conjugal...



ANIK LESSARD est originaire de Thetford Mines. Titulaire d'un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire de l'Université de Montréal, elle est coauteure des livres *Imparfaite, et alors ?* et *Bijoux de familles*. Elle collabore régulièrement aux sites Carrefour éducation et Montréal pour enfants. Depuis 2010, elle assure diverses charges de cours au collégial. Avec *La thérapie*, elle signe le dernier tome de sa trilogie.



MARIE-CLAUDE MARTEL est également originaire de Thetford Mines. Ses études l'ont amenée à Québec, où elle occupe un emploi de technicienne en droit. En parallèle, elle a suivi des cours de création littéraire et obtenu un baccalauréat ès arts. *Hommes à parler*, tome 3, est son troisième roman.